

GUEBWILLER Dominicains de Haute Alsace

Une voix et la magie

Les Dominicains recevaient samedi soir la chanteuse Hayet Ayad. Elle a proposé dans la nef « Les chants d'une âme ». Un moment spirituel et musical fort, porté presque uniquement par sa voix chaleureuse et puissante.

VÊTUE D'UNE CAPE, portant une lanterne à la main, l'artiste est arrivée avec cérémonie devant le public des Dominicains. Sur la scène, un fauteuil, une table, un service à thé, et un tas de sable. L'ambiance était assurément orientale ce samedi soir, et les projections – tente dans les déserts, cierges mouvants, nuées d'étoiles produites par le centre audiovisuel – sur le mur nord de la nef retournée pour l'occasion y contribuaient largement et ont emporté le public dans un merveilleux voyage.

Avec peu de musiques d'accompagnement, juste quelques percussions, et une douceur permanente, Hayet Ayad a assuré son tour de chant avec une lenteur tout étudiée. Des airs sacrés au carrefour des trois religions chrétien-



Hayet Ayad a interprété dans la nef ses « Chants d'une âme ».

PHOTO DNA – MK

nes, musulmanes et juives, plusieurs fois, a capela. Des sons étonnantes, aux harmoniques travaillées, qui sont allés droit au cœur d'une nef qui affichait complet. L'artiste a adressé plusieurs fois des messages d'amour et de tolérance à son assistance. Le tout s'est achevé dans le cloî-

tre, avec la chanteuse, entourée par douze porteurs de bougie, recrutés pendant la séance de méditation qui avait précédé le concert. Cérémoniel, toujours, mais universel. C'est elle-même qui le dit : « Ma religion, c'est l'amour ». ■

MK